

## Je persiste...

Stéphane Desrochers

Numéro 84, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13486ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desrochers, S. (2000). Je persiste.... *Moebius*, (84), 53-54.

## STÉPHANE DESROCHERS

ralain@ereg.ednet.ns.ca

### *Je persiste...*

#### *Sur la table*

Les coudes sur la table, le visage aura fort à faire pour empêcher le hasard au courant de la rime de pondre sur le rivage. L'écho est immobile au retard d'une répercussion du bruit qui court à l'avance. D'un bras de mer, la lune responsable presse le citron du moindre détail en marge de ce crime.

#### *La faille*

La faille à la bouche, l'évolution précède le fait accompli. Dorénavant, tous ces crapauds serviront de moutarde forte, anguilles d'apéritif. Donnant donnant de chaque côté un service se doit d'être à égalité. Mais sous la table, la cloche commande le respect par la suite. C'est le plat de résistance, en conséquence viscères servis et coulis de fraises au dessert que le sang n'a pas coulé. Sauf est l'esclavage, seulement altéré: aujourd'hui 80 % nylon, 20 % coton.

#### *Je persiste...*

Je persiste le romarin des épices de ton odeur de ma venue sur la rive du pique-nique à ta ceinture. Tableau du relief que j'observe. Je pointille d'eau de ma langue l'impression de chaque pétale en action de ton corps. Le fantôme sur une mince couche de glace cède, l'éternité à vapeur du même souffle.

*De la lisière...*

De la lisière arrivent les moments venus, et plus encore quand ils repartiront; l'attente en colimaçon. L'inquiétude qui porte presque une tuque, et l'angoisse, toujours imaginée. Sur ce terrain brindille sans verbe, hier continuellement. Et si de la falaise avant qu'elle ne s'écroule, la clairière.

*Je*

Je, directes au cœur, mes allées et venues au suffrage universel. Qu'à cela ne tienne au menu du jour, j'agence. La myriade dépasse les 360 degrés de la science et plus. Au radar les signaux, tout s'esquive. La peur peut-être. Plus de minutes à la limite. J'offre mes sympathies au moment venu qui s'en va. Dans le parmi flotte le seul port d'attache duquel je me dépends. Là, Dieu est un autre que lui ou si près. Et pourtant, que ce seuil demeure toujours, introuvable au paradis.

*J'amenuise*

J'amenuise ce coin de paysage de l'importance du conifère quand le rouge s'acquiert de sa tâche. Ce n'est qu'après la nostalgie. Au large des ruminants, un rocher plat pointe d'orgueil l'accueil des ébats. La Louisiane en filigrane d'un rêve géopolitique c'était pendant les caresses d'avant. Le parfum de liège d'un bouchon, dès l'ouverture au plancher. Le sort rattrapé de son vivant, latent. Au sol du regard fleurit, l'espace d'un ventre.